



La Distancia correcta, 2002-2003, vidéo projection 16:9 pour deux écrans et deux stéréos, dimensions variables, 8'30". © Adagg, Paris 2014

MABEL PALACIN

Pistes pédagogiques

Le Frac Languedoc Roussillon met à disposition des enseignants des références à l'histoire des arts et des exemples de pistes pédagogiques qui prennent appui sur l'exposition en cours. Le niveau (école, collège, lycée) est signalé à titre indicatif, et les pistes, ouvertes, peuvent être des points de départ pour une transformation, une adaptation.

Nous souhaiterions insérer sur la page Facebook du FRAC un espace de diffusion des travaux d'élèves réalisés autour des œuvres. Si vous souhaitez y contribuer, vous pouvez nous transmettre par mail un document PDF avec un court descriptif de la séquence et des photographies de réalisations des élèves.

RENCONTES D'ARTISTES

Dans le cadre du Parcours découverte de l'art moderne et contemporain financé par la Région Languedoc-Roussillon.

En novembre

Au Frac : vendredi 21 novembre, **Jean-Adrien Arzilier**

Dans les lycées :

Cité scolaire André Chamson au Vigan : Workshop avec **Pablo Garcia**

Lycée Victor-Hugo à Lunel : **Jean-Adrien Arzilier** (rencontre dans le cadre de la valorisation du 1% artistique)

En décembre

Au Frac : Jeudi 11 décembre, dans le cadre de la Journée découverte des métiers, rencontre avec Solenne Gout, restauratrice.

LE CHOIX DU SPECTATEUR

Vivant et travaillant entre Milan et Barcelone, Mabel Palacín est aujourd'hui l'une des figures emblématiques d'une génération qui analyse avec pertinence les moyens actuels de production des images et leur puissance de questionnement dans l'art contemporain (comme contexte conventionnel et « milieu ») et d'analyse de la réalité (comme monde social ou imaginaire). Elle a représenté la Catalogne et les îles Baléares à la Biennale de Venise en 2011.

Née en 1965 à Barcelone, Mabel Palacín s'est consacrée, dès ses études aux beaux-arts, à la question de l'image arrêtée et de l'image en mouvement. Les dispositifs de présentation de la photographie ou de projection des films l'intéressent autant que les outils de production qui permettent leur création. C'est pourquoi ses œuvres et ses expositions ont pris souvent la forme d'installations, dans lesquelles les différentes formes de l'image enregistrée coexistent, s'interrogent mutuellement, et posent l'enjeu de la relation qu'elles permettent à des « sujets » (spectateurs ou acteurs des œuvres mêmes) d'entretenir avec le monde. Pour l'artiste, ce « monde », ou réalité, est autant l'espace objectif et extérieur dans lequel se meuvent les êtres, que les représentations qui les environnent, les habitent, et leur préexistent. Car pour Palacín, il semble qu'il n'y ait jamais d'émergence et d'existence pures des images : celui qui les produit, celui qui les occupe et celui qui les regarde sont également dépositaires d'une mémoire des images, et en prise avec des « monde-images » qui agissent sur eux, et qui correspondent à des temps, des fonctions, des régimes toujours mouvants et toujours efficaces. Les œuvres de Mabel Palacín semblent alors des tentatives diverses pour rendre sensibles les rapports physiques et psychiques que les images (et leurs techniques) favorisent ou contraignent, dans des « espaces » emboîtés les uns dans les autres. (On pourrait dire que le projet de Palacín consiste à examiner comment les sujets contemporains passent d'un monde-images à un autre, ou encore, comment ils vivent entre des monde-images différents, et expérimentent la – et leur – réalité dans ces entre-mondes.)

« Mon travail examine notre relation aux images et la fonction de médiation qu'elles ont avec la réalité. Il y a deux aspects dans cette relation qui m'intéressent particulièrement : la résistance des images à une interprétation stable et la propension des techniques de l'image à produire une sorte de langage spécifique (lingua franca) dans l'art contemporain. » Mabel Palacín

Au Frac, une installation unique, ***La Distancia correcta*** (*La distance juste*), de 2002, montrera la projection d'un film sur deux écrans, selon un principe de synchronisation qui s'apparente à une diffusion en stéréo. Les deux écrans projettent un film dans lequel d'autres films de l'histoire du cinéma (principalement des années 1960) ont été rétro-projetés, derrière un acteur qui est lui-même parfois filmé et parfois diffusé à la place de ceux-ci, et dont les actes semblent vouloir construire quelque chose en relation avec les personnages des films... Les mises en abîme sont nombreuses et complexes et la « distance » entre l'acteur et son (ou ses) double, entre le film de Palacín et les films classiques, pointent l'enjeu de la « distance » comme intrinsèque à l'image elle-même. Toute image est une affaire de prise de position, et d'écarts multiples (« entre le motif et le fond, la technique et l'idéologie, la fiction et la réalité, l'auteur et le public » MP). C'est pourquoi le spectateur de l'exposition sera amené lui-même à circuler entre les écrans, dans un espace conçu comme un « décor », évoquant à son tour l'image d'une salle de cinéma et d'un musée classique, d'un atelier... Une bande sonore, également diffusée en stéréo, redoublera le sentiment d'écho profond que procure cette étrange installation.

UNE HISTOIRE, DEUX POINTS DE VUE

Mabel Palacin a choisi dans *La Distancia Correcta*, œuvre exposée au Frac LR, de présenter son film sur deux écrans juxtaposés, écrans qui montrent deux points de vue complémentaires de la même histoire. Ce mode de projection va à l'encontre d'une vision unilatérale de l'image, comme on a l'habitude de la percevoir au cinéma ou dans les médias. Ainsi, le spectateur a le choix de construire sa propre vision du film, tantôt en se focalisant sur un écran, tantôt sur l'autre.

D'autres artistes détournent ce point de vue conforme au modèle cinématographique. Ainsi, avec *From Beyond*, **Adam Chodzco** part à la recherche de figurants du film de Ken Russel, *The Devils (Les Diables, 1971)*, et leur demande de parler de leur expérience, de ce qu'ils ont vécu, de ce qu'ils sont devenus, de ce qu'ils ont fait depuis le tournage et font aujourd'hui. Filmé individuellement, chacun est ainsi passé du statut de figurant à celui de protagoniste, autorisé à prendre la parole en toute liberté, ils perdent ainsi leur anonymat. Dans un premier temps, la vidéo montre le visage plein cadre de celui qui raconte puis, progressivement, le plan s'élargit et met en parallèle la personne sur fond de projection de la séquence des *Diables* où elle apparaît. L'artiste ne se contente pas de récupérer des images, il propose de relire, de transformer et d'élargir les visions à la mesure de la complexité de la vie. Extrait Céline Méliissent

Par sa dimension répétitive, le travail de **John Baldessari** peut lui aussi être rapproché de *La Distancia Correcta*. *Script*, son film, 974 filmé en 16 mm et en noir et blanc, travaille sur la répétition de scènes comparatives. Sept couples d'acteurs non professionnels interprètent dix mêmes séquences extraites de scénarios hollywoodiens. Le film est découpé en quatre parties, à savoir les textes du script, la performance successive des différents couples, le regroupement des séquences par scénarios identiques et la sélection des dix meilleures scènes. Le processus de travail privilégie la spontanéité de l'interprétation à un réel travail d'acteur, et le montage préfère un rythme court et morcelé à la continuité du récit. Le jeu de construction avec ses règles et ses effets de montage coïncide avec la critique des manipulations de l'image dans un contexte d'automatisation des masses. Extrait Céline Méliissent



Adam Chodzco - *From Beyond* - 1997



John Baldessari - *Script* - 1974

Troisième

Français - Arts plastiques

Piste d'étude : Réinterpréter une scène de film

Objectifs

Monter un projet en équipe

Etudier les rôles des différents protagonistes nécessaires à la réalisation d'un film (équipe de production, équipe de tournage) <http://www.notrecinema.com/communaute/dossier.php?dossier=5>

Scénario

Arts plastiques - 1: Analyse d'une scène du film de Jean-Luc Godard, *A bout de souffle*. Découpage des plans, décors, points de vue, lumière, ambiance sonore... Les différents métiers du cinéma pourront être étudiés.

Français : Ecriture du nouveau script et des nouveaux dialogues. Dans quel lieu pourrait-on déplacer cette scène ? Quels types de personnages pourraient-êtr mis en jeu pour qu'ils collent à notre époque et nos préoccupations ?

Arts plastiques - 2 : Travail par groupe

Les élèves forment des groupes de 4 à 6 personnes dans lesquels les différents corps de métiers du cinéma sont représentés.

L'équipe travaille ensemble sur un story board qui est validé par le professeur d'arts plastiques avant de passer à la réalisation.

Les films pourront être présentés sur deux écrans de télévision dans le hall de l'établissement ou au CDI, afin de mettre en parallèle, comme dans l'œuvre de Palacin, différents points de vue pour une même histoire.

Référence :

A bout de souffle, film de Jean-Luc Godard, 1960, 89 minutes.



Images du film *A bout de souffle*

L'IMAGE DANS L'IMAGE

La citation est essentielle dans l'œuvre que Palacin présente au Frac. Sur de nombreuses scènes apparaissent en arrière-plan des écrans sur lesquels sont projetés des scènes de films dont la liste est affichée dans l'espace d'exposition. Ces scènes de films choisies, ajoutent un écran dans l'écran et s'intègrent à la narration tout en participant à l'ambiance du film. On retrouve en effet des scènes de films d'époques différentes. Cela crée une superposition d'époques et un rendu plastique intéressant qui peut être exploité en classe dans un travail plastique juxtaposant différentes époques et/ou le noir et blanc et la couleur. On peut aussi interpréter ces images en émettant des suppositions : est-ce qu'elles représentent les pensées du personnage principal ? Les lieux où il se trouve ? Les épreuves traversées ?

Ouverture vers le champ pictural

Diego Velazquez, *les Ménines* 1656

La composition complexe et énigmatique de la toile interroge le lien entre réalité et illusion et crée une relation incertaine entre celui qui regarde la toile et les personnages qui y sont présents. Ce tableau dépeint une grande pièce du palais du roi Philippe IV d'Espagne dans laquelle se trouvent plusieurs personnages de la cour. La jeune infante Marguerite-Thérèse est entourée de demoiselles d'honneur, d'un chaperon, d'un garde du corps, d'une naine, d'un enfant italien et d'un chien. Derrière eux Velázquez se représente lui-même en train de peindre, regardant au-delà la peinture, comme s'il regardait directement l'observateur de la toile, il apparaît à contrejour, comme une silhouette, sur une courte volée de marches tenant d'une main un rideau qui s'ouvre sur un incertain mur ou espace vide. Un miroir à l'arrière-plan réfléchit les images de la reine et du roi en train d'être peints par Velázquez. Par le jeu de miroir, le couple royal semble être placé hors de la peinture, à l'endroit même où un observateur se placerait. L'artiste nous invite dans son intimité à regarder au-delà du tableau.

René Magritte a réalisé plusieurs peintures dans lesquelles il peint un « tableau dans le tableau » *Dans la condition humaine* il peint un intérieur dans lequel on voit une fenêtre accompagnée de rideaux de velours devant laquelle est représenté un paysage d'automne assez classique. L'un des procédés originaux de ce tableau consiste à superposer un tableau situé dans une pièce devant une fenêtre et la vue d'un paysage réel que l'on voit par la fenêtre. Il y a une continuité entre l'image du tableau et le paysage qui l'entoure, le tableau est relié au paysage provoquant une illusion.

Norman Rockwell, *Triple autoportrait* 1960

Dans ce tableau, représentant trois autoportraits différents du peintre, Norman Rockwell montre que toute représentation est éphémère. Le peintre incorpore le passé, en se représentant plus jeune et le présent, l'artiste de dos à la toile.

Rockwell utilise la photographie comme épreuve pour réaliser ses toiles. Et le tableau frappe par son hyperréalisme qui le fait ressembler à une photographie. Dans ce Triple autoportrait, l'artiste se moque de lui-même en se montrant vieillissant dans une posture peu flatteuse et en mettant en scène le mensonge qui est au cœur de toute représentation de soi. Comme dans le tableau de Magritte, l'artiste utilise une sorte de mise en abîme, et nous donne ainsi l'impression d'être dans l'atelier de l'artiste.

Troisième

Arts plastiques

Piste d'étude : L'image dans l'image

Objectifs

S'approprier une œuvre clef de l'histoire des arts.

Etudier la citation, l'emprunt, le détournement et les mettre en pratique.

Créer un espace fictionnel de présentation d'une œuvre.

Scénario

Des reproductions de peintures N&B en lien avec le programme d'HIDA sont distribuées. Elles ne devront pas être de trop grand format.

Les élèves collent la reproduction sur leur support et doivent créer l'espace imaginaire dans lequel celle-ci est présentée.

Variante (séance TICE)

Les élèves choisissent une œuvre dans une sélection opérée par le professeur. Ils devront l'intégrer dans un décor choisi sur internet grâce à un logiciel de retouche d'image (Photoshop, Photofiltre, GIMP).

Exemple d'œuvres à utiliser :

3èmes : Salvador Dali, La tentation de Saint Antoine, 1946

4èmes : Ingres, La Grande Odalisque, 1814

5èmes : Léonard de Vinci, La dame à l'hermine, 1488-1490

Références complémentaires :



René Magritte *Condition humaine* 1935



René Magritte - *Nocturne*-1925(1)

Cycle 2 - 3

Arts Visuels

Piste d'étude : L'image dans l'image

Objectifs

L'image et le cadre

Les couleurs complémentaires

Scénario

Les élèves reçoivent une reproduction de *La condition humaine* de Magritte. Sur cette reproduction, l'image peinte sur le tableau aura été enlevée. Les élèves devront dessiner ce qu'il y a dans l'espace manquant, directement sur la photocopie. Le professeur leur montrera ensuite ce que Magritte a décidé de mettre dans le tableau : un paysage banal, peut-être celui que l'on peut voir par la fenêtre, ou peut-être pas, à en croire toutes les propositions trouvées par les élèves de la classe. Et si le tableau dans le tableau représente vraiment le paysage qu'il y a derrière, le peintre aurait pu se passer de représenter le chevalet et le contour de la toile ...

Le tableau dans le tableau ne reflète donc peut-être pas « pour de vrai » ce qu'il y a derrière la fenêtre, mais cette fenêtre, elle-même, est-elle « vraie » ?

Lien CM2 - Sixième

Arts Plastiques - Arts Visuels

Piste d'étude : L'image dans l'image

Objectifs

Etablir un lien entre l'école primaire et le collège

La représentation des objets par la peinture

L'image et le cadre

Les couleurs complémentaires

Scénario

Les élèves de sixième mettent en scène dans une peinture plusieurs objets peints. Ce travail pourra être l'occasion d'appliquer les règles de représentation des volumes simples avec la perspective cavalière. On peut aussi imaginer que les couleurs ne soient pas respectées, pour privilégier les nuances obtenues avec une couleur primaire de leur choix.

Les peintures des élèves de sixième sont ensuite distribuées à des élèves de CM2 qui les collent sur un format plus grand et doivent imaginer une suite tout autour, en employant des nuances issues d'une couleur complémentaire.

Les travaux ainsi réalisés pourront être amenés par les élèves de CM2 lors de leur visite dans leur futur collège et faire l'objet d'une rencontre avec les élèves de Sixième.

L'OBJET DU FILM

Les objets du film de PALACIN

Le film de Mabel Palacin est parsemé de plans symboliques forts qui nous renseignent sur l'action en cours. Ils nous permettent d'avoir des repères et nous donne des indices dans une action où le personnage principal semble insaisissable. On peut citer d'autres objets personnifiés dans des films : Le nain de jardin d'Amélie Poulain, les jouets de Toy Story, le pantin de Pinocchio....

L'objet cinématographique et la chose filmique – Jacques Aumont – erudit.org

L'objet comme personnage au Cinéma :

Le seigneur des anneaux

Le nain de jardin d'Amélie Poulain

Toy Story

Pub Perrier

Pinocchio

L'objet comme sujet de photographies

Patrick Tosani travaille de manière sérielle et revendique l'emploi « des moyens les plus objectifs de la photographie : la précision, la frontalité des prises de vue, la netteté, la couleur, l'agrandissement » pour interroger la force de l'image. Il s'agit généralement d'objets manufacturés isolés qui abordent généralement la notion de « fragment ».

Il réalise des photographies, sortes de portraits atypiques, ayant pour sujet des objets banals, du quotidien. Il les met soigneusement en scène, étudiant avec précision le cadrage avant de les photographier. L'objet ainsi détourné de son sens premier devient sujet. Il crée alors une nouvelle narration à partir d'une chose simple dont la fonction première a été annihilée voir détournée. Il raconte une histoire inédite, obligeant ainsi le spectateur à se désapproprier l'image initiale pour se construire un nouvel imaginaire.

Simone Decker participe en 1999 à la 48ème Biennale de Venise et propose une série de photographies « Chewing-gum à Venise », où elle construit des images avec des objets et un lieu. Elle photographie des objets sous un angle spécial, à un point de vue précis pour leur donner un aspect de grandeur, leur taille initiale restant inchangée. Elle joue avec l'espace, crée une mise en scène, choisit un point de vue photographique afin de mettre en place un trompe l'œil qui interroge le spectateur, l'invitant à se questionner sur l'espace et à renouveler sa perception.



Patrick Tosani - *Les chaussures de lait* - 2002.



Simon Decker- *Chewing-Gum à Venise* - 1999

Cinquième

Français / Arts plastiques

Piste d'étude : L'objet fantastique

Objectifs

Aborder les outils littéraires utilisés pour personnifier un objet

Donner le point de départ pour une création littéraire personnelle

Dessiner un objet sous plusieurs angles de vue et le mettre en place dans un espace.

Mettre en place un travail interdisciplinaire dans lequel les créations mises au point en Français sont la base d'une pratique en arts plastiques.

Scénario

Français Les élèves choisissent un objet et écrivent un scénario qui place celui-ci au cœur d'une histoire fantastique. L'objet pourra être amené de la maison, choisi dans une boîte parmi une sélection de l'enseignant, issu de la trousse ou du sac ...

Arts plastiques Les élèves dessinent une affiche de film, un story-board ou une BD illustrant leur scénario. Dans ces deux derniers cas, il sera préférable de limiter le nombre de cases.



Extrait du film Le fabuleux destin d'Amélie Poulain



Anneau du seigneur des anneaux

Terminale

Arts plastiques option facultative

Piste d'étude : Présentez votre objet

Objectifs

Revoir le vocabulaire lié aux arts plastiques (installation, assemblage, photomontage, socle etc...)

Appréhender la notion de la présentation d'une œuvre

Maîtriser les techniques photographiques qui permettent l'intégration de volumes dans le dossier

Sujet

Choisissez un objet qui vous semble intéressant plastiquement ou symboliquement. Il doit être disponible dans la salle d'arts plastiques, dans la réserve, ou ailleurs dans l'établissement. Détournez-le de son usage par le moyen de votre choix. Ainsi, vous le ferez entrer dans le champ de l'artistique. Vous chercherez alors à le présenter, sous la forme d'un assemblage, d'une installation, en choisissant un présentoir de quelque nature que ce soit. Le rendu du travail sera photographique (attention à la lumière, au cadrage, au fond, à la netteté.)

Références

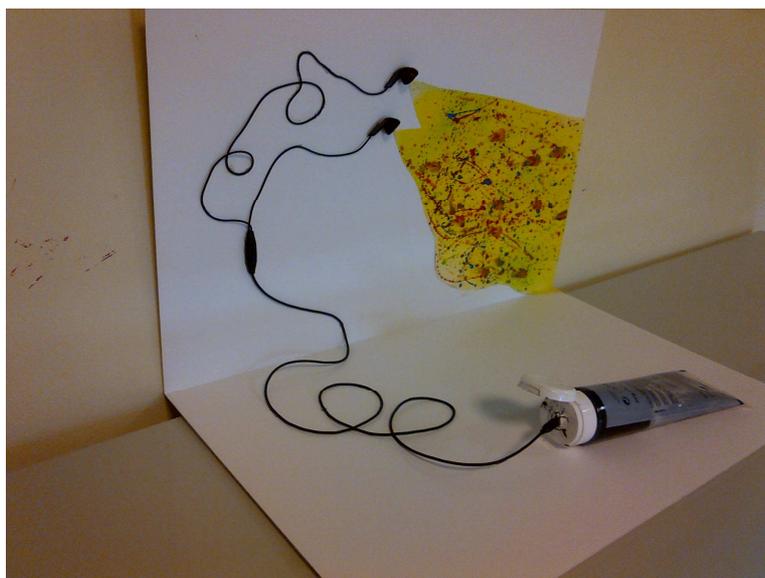
Patrick Tosani, mises en scène d'objets photographiés (depuis 1980)

Salvador Dali, Téléphone aphrodisiaque, plastique et métal, 1936

Javier Perez, Levitas, boules en verre soufflées avec empreintes de pied, installation posée sur le sol, 1988

Damiàn Ortega, Controler of the universe, suspension d'outils, 2007...

Réalisations d'élèves de terminale de la cité scolaire André Chamson au Vigan



L'ESPACE DE PRESENTATION

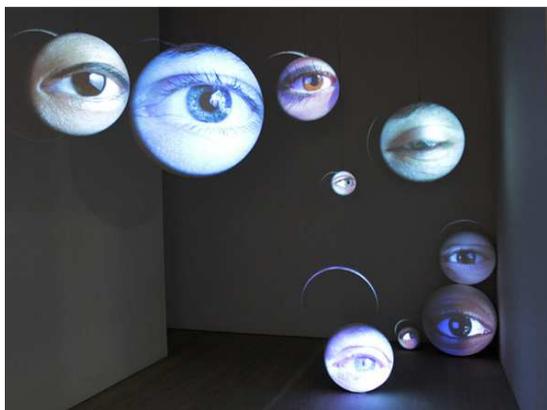
Le dispositif de présentation de *La Distancia Correcta* est construit pour évoquer un décor dans lequel le spectateur sera amené à se déplacer. En se plaçant devant et entre les écrans, il participe à une mise en abîme dans laquelle il pourrait devenir acteur d'un film avec pour décor la projection de l'œuvre de Mabel Palacin, décor complété par une ambiance déterminée par l'artiste. (Murs rouges, ambiance feutrée, tapis rouge). On voit bien ici que le spectateur ne se trouve pas face à une simple vidéo, il est au contraire intégré à un dispositif complexe qui a pour but de rejouer en partie le processus de tournage de la vidéo présentée au Frac.

D'autres exemples issus de l'art vidéo

Tony Oursler réalise des vidéos, médium essentiel de son travail. Il capte le vivant en le fixant sur un support atypique, puis il le met en scène dans des dispositifs de présentation spécifiques. Il immerge le spectateur dans un environnement particulier proche de la théâtralisation. Autant que ces vidéos, leur mise en espace participe à la lecture de son œuvre. Le visiteur déambule et découvre ici et là des morceaux de visages et de corps qui s'animent au gré de leur programmation, sans logique apparente. Tony Oursler. Dit : « Je cherche à mettre le spectateur dans une certaine réaction par rapport à lui-même, comme en empathie »

Zidane, un portrait du XXI^e siècle est un film français réalisé par **Douglas Gordon et Philippe Parreno** sorti en 2006. Dix-sept caméras haute définition suivent Zinédine Zidane pendant 90 minutes au cours du match Real Madrid. La caméra ne suivait des yeux qu'un seul joueur. Lors de sa rétrospective au Palais de Tokyo, l'artiste a choisi de présenter la vidéo sur 17 écrans différents afin de plonger le spectateur au cœur du match. Dans un chaos de gestes discontinus, de chocs physiques, d'accélération soudaines, de sons ambiants. Par son dispositif de monstration l'artiste oriente le point de vue du regardeur qui n'a pas d'autres choix que de se trouver au cœur de cette installation et de l'action, il l'empêche ainsi d'avoir un point de vue unique et le conduit à être dans le match.

Pipilotti Rist est une artiste vidéaste et musicienne, dont les œuvres dotées d'une rare force émotionnelle, présentent des couleurs exacerbées et un personnage central. Elle mêle saturation chromatique, musique, associations, superpositions et accélérations d'images et flash-back. Elle est fascinée par l'univers social et visuelle de la télévision. Mais également par cette imagerie parfaite et séduisante dans notre société, sur comment les médias sont en mesure d'influer sur notre inconscient, sur nos rêves et nos désirs. Pour l'artiste, il est primordial que la présentation de ses œuvres s'ordonne en un parcours. Elle diffuse ses images sur les murs, au plafond, au sol, sur les meubles, éventuellement aussi sur des bouteilles, les faisant parfois courir sur nous, spectateurs. Elle anime ainsi de plus en plus la totalité de l'espace et les objets qui l'habitent. Offrant au spectateur une place centrale, en le mettant au cœur de ses installations.



Tony Oursler



Pipilotti Rist - *A la belle étoile* - 2012

Terminale

Arts plastiques option facultative

Piste d'étude : Montrez le lycée autrement

Objectifs

Choisir un point de vue singulier

Etudier la différence entre art vidéo et cinéma

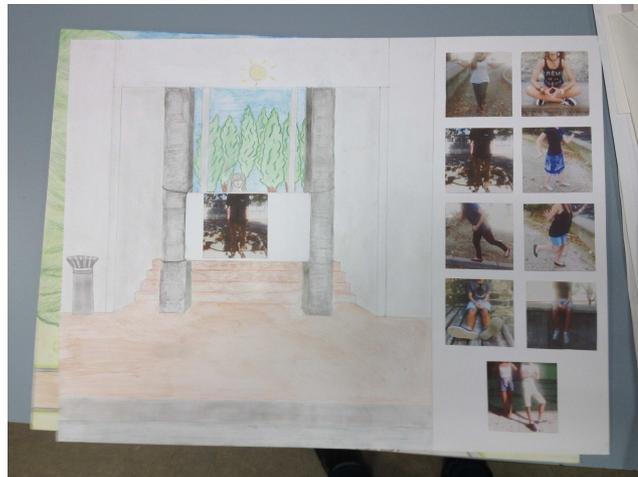
Chercher des manières opérantes de présenter une vidéo

Utiliser son smartphone comme outil de création

Sujet

« Réalisez une vidéo ou un diaporama qui montre votre lycée comme on n'a pas l'habitude de le voir. Une fois cette vidéo finalisée, vous chercherez où et comment elle devrait être présentée pour avoir un impact le plus fort possible sur le spectateur. Vous matérialiserez vos idées dans une planche projet. »

Réalisations d'élèves de terminale du Lycée Joffre à Montpellier



LA REPRESENTATION DU TEMPS

Le film de Mabel Palacin est court et énigmatique. Peu d'indices nous indiquent qu'il peut s'agir d'une narration, mais on suppose pourtant que quelque chose se prépare. Des marques du temps qui passe, tels que des gros plans sur une montre, appuient ce phénomène : au milieu d'une succession d'images mystérieuses, ces repères familiers suggèrent que le film raconte une histoire. Au cinéma, comme dans *La Distancia Correcta*, un des enjeux centraux est bien souvent de permettre au spectateur de comprendre à quelle époque se place la narration, et à quelle vitesse elle se déroule. Le temps est donc un outil de la narration. Dans les arts plastiques, le temps est souvent plus qu'un outil. Les questions qu'il soulève et les effets qu'il a sur l'homme en fait le sujet principal de nombreuses œuvres, des premières vanités à l'art contemporain.

Roman Opalka débute en 1965 le projet de représenter en peinture l'écoulement du temps. Ainsi sur la première toile dont le fond a été préparé en noir, il inscrit à la peinture blanche en haut à gauche le chiffre 1 au moyen d'un pinceau n° 0. Il déroule ensuite les nombres successifs jusqu'au bas droit de la toile en saturant la surface du tableau. Leur suite se continue sur les toiles suivantes, de format identique. Le fond de chaque toile s'éclaircit de 1 % de blanc par rapport à la précédente de sorte que, à la fin, les chiffres s'inscrivent en blanc sur blanc. A la fin de chaque tableau, l'artiste prend frontalement, devant sa toile en cours, une photographie de son visage, toujours dans les mêmes conditions d'habillement et d'éclairage, montrant une autre image de l'écoulement du temps sur lui-même. Enfin, s'ajoute le son, avec l'enregistrement de sa voix énonçant en polonais la succession des nombres. Il propose ainsi une œuvre qui est un témoignage sur le temps. Extrait Nadine Pouillon

Marina Abramovic est une artiste serbe, pionnière de la performance où le corps est le sujet et le médium de l'œuvre. Dans ce *The Artist is present*, Marina Abramovic se met en scène dans une performance, dans laquelle il est question de l'éphémérité du temps et du rapport au public. Deux chaises face à face, l'une accueillant l'artiste, l'autre le public se relayant, pour un échange, les yeux dans les yeux, en silence. Durant trois mois - chaque jour d'ouverture - l'artiste est restée assise sept heures et demie sans manger, boire, ou se lever. A la fin de la journée l'artiste décompte au feutre noir sur un mur du musée la journée écoulée. L'émotion entre l'artiste et le public devient palpable, des gens des plus normaux abasourdis par la puissance de cet échange, certains fondent en larmes, d'autres s'illuminent de sourires transcendants.



Marina Abramovic – *The artist is present* - 2010



Autoportraits de Roman Opalka

Cycle 2 -3

Arts Visuels

Piste d'étude : Mon portrait au fil des semaines

Objectifs Comprendre le processus créatif en prenant conscience du temps nécessaire à la création d'une œuvre d'art.

Scénario

Un « studio photo » est installé dans la classe ou dans un espace spécifique de l'école : un fond, une ou plusieurs lumières, un pied d'appareil photo, un tabouret. Une fois par semaine, les enfants sont photographiés un par un afin de constituer un fichier de portraits montrant l'évolution de leurs visages, leurs différentes coiffures, etc...

A la fin de l'année, les 36 photographies de chaque élève pourront être rassemblées grâce à un montage vidéo réalisé par l'enseignant ou les élèves selon le matériel dont dispose l'école.

Ce court film de quelques secondes sera ainsi une façon de représenter l'année scolaire écoulée.

Références complémentaires



Christian Boltanski, 10 portraits photographiques de Christian Boltanski, 1946-1964, 1972,



Portrait of an image (With Isabelle Huppert), 2005. Ensemble de 100 photographie

Première

Arts plastiques option facultative

Piste d'étude : Représentez le temps

Objectifs

Questionner la relation de l'image et de l'œuvre au temps

La représentation du temps qui passe

Explorer les temporalités de l'œuvre

Sujet

En vous basant sur les œuvres présentées qui questionnent notre rapport au temps, vous créez une production artistique dans laquelle le temps qui passe prend une place centrale. De nombreuses pistes peuvent être envisagées : une œuvre éphémère, une œuvre évolutive, une œuvre qui prend du temps, qui passe le temps...

Vous choisirez votre moyen d'expression pour qu'il serve au mieux votre projet. (Objet détourné, vidéo, photographie, dessin, peinture...)

Références complémentaires

Fiorenza Menini, Sans titre, vidéo, 2001

Marina Abramovic, *The artist is present*, performance au Moma du 14 mars au 31 mai 2010 . (DVD édité en 2012)

Roman Opalka, Détails, huiles sur toiles, 1965-2011

Hamid Maghraoui, vidéo, 2010

Claude Monet, Série Cathédrale de Rouen, huiles sur toiles, 1992-1994



Fiorenza Menini, Sans titre, vidéo, 2001



Hamid Maghraoui, 2000, vidéo

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4 rue Rambaud – 34000 Montpellier

Tél. 04 99 74 20 35/36

www.fraclr.org

Du mardi au samedi de 14h à 18h, sauf les jours fériés - Entrée libre

Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

Comment venir ?

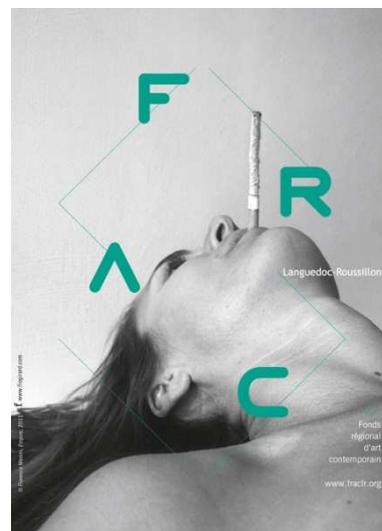
Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes - Bus 11, arrêt Gambetta

Parkings à proximité : Parking Gambetta, Parking des Arceaux

Suivez l'actualité du Frac Languedoc-Roussillon sur [FACEBOOK](#) et sur [TWITTER](#) !

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau [Art contemporain en Languedoc-Roussillon](#).

Il est partenaire du projet [CultiZer](#), Toute la Culture en Languedoc-Roussillon.



Design graphique Florence Girard

_ VISITES POUR LES GROUPES

Visites gratuites sur rendez-vous, tout public.

SERVICE DES PUBLICS / SERVICE ÉDUCATIF

Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent, Julie Six

Information / Inscription : 04 99 74 20 30 - se@fraclr.org

_ PROCHAINES EXPOSITIONS AU FRAC

Esprit de famille - Œuvres de la collection

16 janvier - 7 mars 2015 (dates sous réserve)

Belkacem Boudjellouli, Benoît Broisat, Alain Clairet et Anne-Marie Jugnet, Gérard Collin-Thiébaud, Daniel Firman, Joan Fontcuberta, Filip Francis, Man Ray, Javier Tudela, Patrick Van Caeckenbergh

Exposition en partenariat avec l'Éducation nationale, sur une proposition de Julie Six, professeur d'arts plastiques, et avec le soutien de Cyril Bourdois, IA-IPR Arts plastiques



PARISart

